

La croissance économique dans l'Empire russe et en URSS

Georges Sokoloff *

Résumé

Comment chiffrer le bilan de l'expérience soviétique en termes de croissance économique ? A la chute de l'URSS, où en était-elle par rapport à l'objectif que le régime affichait de « rattraper et dépasser » les Etats-Unis ? Les travaux réalisés par les historiens, les experts américains et l'administration soviétique, permettent de regrouper les données sur l'évolution séculaire (1860, 1913, 1917-1991) du PNB russe et soviétique. Cet article rappelle quelles sont les principales sources existantes et souligne l'apport ou les biais des différentes statistiques disponibles. Ces travaux se rejoignent pour conclure que le PNB russe et soviétique aurait été multiplié par dix entre 1913 (ou 1928) et les dernières années quatre-vingt. Ils s'accordent pour estimer le PNB par tête en URSS à 38 – voire 39 – % du PNB par tête américain en 1985, et la consommation par tête à 25,8 % du niveau américain à cette même période. C'est au cours des années 1948-1975 que l'économie soviétique est parvenue au mieux à combler son retard par rapport à celle des Etats-Unis.

Cette note a pour objectif de présenter des évaluations du PNB russe et soviétique sur très longue période (1860, 1913, 1917-1991). De telles estimations comportent beaucoup de difficultés et d'incertitudes, mais s'avèrent fort utiles notamment pour juger des performances économiques de l'expérience soviétique. Pour toute analyse historique, il vaut naturellement mieux disposer d'un argumentaire chiffré que de procédés purement rhétoriques. De même, il est intéressant d'établir des comparaisons internationales : combien l'URSS pèse-

* Georges Sokoloff est conseiller scientifique au CEPPI et professeur des universités à l'Institut national des langues et civilisations orientales.

La croissance du PNB russe et soviétique (1860, 1913, 1917-1991) et quelques éléments de comparaison avec les Etats-Unis *

Années	Empire russe, URSS				Etats-Unis			PNB/ht en Russie (URSS) en % du PNB/ht aux Etats-Unis
	PNB total en milliards de dollars 1974/1975	Taux de croissance annuel du PNB	Population en milieu d'année (millions d'habitants) **	PNB par habitant (en dollars 1974-1975)	PNB total en milliards de dollars 1974/1975	Population en milieu d'année (millions d'habitants)	PNB par habitant (en dollars de 1974/1975)	
1860	25-26	(...)	72,3	350	25-26	31,5	860	40
1913	95	(...)	157,9	600	243	97,2	2 500	24
1917	71							
1918	61	- 16,4						
1919	51	- 19,6						
1920	43	- 18,6						
1921	36	- 19,4						
1922	43	19,4						
1923	51	18,6						
1924	61	19,6						
1925	73	19,7						
1926	84	15,1						
1927	89	6,0						
1928	95	6,7	151,5	629	353	120,5	2 931	21
1929	101	6,0						
1930	109	7,5						
1931	115	5,8						
1932	119,5	4,0						
1933	122	2,4						
1934	129	5,6						
1935	139	7,0						
1936	150	7,7						
1937	160	6,7						
1938	165	3,5						
1939	171	3,6						
1940	176	2,9	195,1	904	420	132,1	3 182	28
1941	162	- 8,6						
1942	116	- 39,7						
1943	130	12,0						
1944	155	19,2						
1945	146	- 6,2						
1946	154	5,5						
1947	163	5,8						
1948	174	6,7	174,8	993	599	146,6	4 085	24
1949	194	11,5						
1950	218	12,4	180,1	1 213	657	152,3	4 315	28

* L'italique désigne les éléments du compte « original » établi par le Joint Economic Committee en 1976.

** De 1860 à 1917 : dans les frontières de l'Empire russe ; de 1918 à 1940 : dans les frontières de l'entre-deux guerres ; à partir de 1940 : dans les frontières de l'URSS jusqu'en 1991.

Années	Empire russe, URSS				Etats-Unis			PNB/ht en Russie (URSS) en % du PNB/ht aux Etats-Unis
	PNB total en milliards de dollars 1974/1975	Taux de croissance annuel du PNB	Population en milieu d'année (millions d'habitants) **	PNB par habitant (en dollars 1974-1975)	PNB total en milliards de dollars 1974/1975	Population en milieu d'année (millions d'habitants)	PNB par habitant (en dollars de 1974/1975)	
1951	225	3,1						
1952	238	5,9						
1953	250	5,2						
1954	262	4,7						
1955	285	8,6	<i>196,2</i>	1 453	<i>810</i>	<i>165,9</i>	<i>4 884</i>	29,8
1956	309	8,4						
1957	321	3,8						
1958	345	7,6						
1959	365	5,8						
1960	380	4,0	<i>214,3</i>	1 773	<i>902</i>	<i>180,7</i>	<i>4 993</i>	35,5
1961	401	5,6						
1962	416	3,8						
1963	411	- 1,2						
1964	456	11,0						
1965	485	6,3	<i>230,9</i>	2 100	1 135	<i>194,3</i>	5 841	36
1966	510	5,1						
1967	533	4,6						
1968	565	6,0						
1969	581	2,9						
1970	626	7,7	<i>242,8</i>	2 578	1 328	205,1	6 475	39,8
1971	650	3,9						
1972	662	1,9						
1973	710	7,3						
1974	738	3,9						
1975	751	1,7	<i>254,5</i>	2 950	1 529	216,0	7 079	41,7
1976	787	4,8						
1977	812	3,2						
1978	840	3,4						
1979	841	0,1						
1980	856	1,7	265,5	3 224	1 870	227,7	8 213	39,3
1981	868	1,5						
1982	891	2,6						
1983	920	3,2						
1984	933	1,5						
1985	942	0,9	277,4	3 396	2 126	238,5	8 914	38,1
1986	980	4,1						
1987	993	1,3						
1988	1 014	2,1						
1989	1 029	1,5						
1990	992	- 3,7	289,2	3 430	2 421	251,4	9 630	35,6
1991	878	- 13,0	291	3 017	2 392	252,6	9 470	31,4

* L'italique désigne les éléments du compte « original » établi par le Joint Economic Committee en 1976.

** De 1860 à 1917 : dans les frontières de l'Empire russe ; de 1918 à 1940 : dans les frontières de l'entre-deux guerres ; à partir de 1940 : dans les frontières de l'URSS jusqu'en 1991.

t-elle par rapport aux Etats-Unis ? comment ce poids relatif a-t-il été modifié dans l'histoire ? Le tableau que nous avons reconstitué ici tente de fournir des éléments chiffrés à ces questions.

La méthode suivie est très simple. Elle prend pour point de départ un compte établi en 1976 pour le Joint Economic Committee du Congrès américain et consacré à l'évolution comparée des PNB soviétique et américain : bien qu'il comporte des emprunts à des sources antérieures, il est qualifié ici de compte « original » (Block, 1976). Tout en conservant nombre d'éléments, on lui a apporté des compléments, des révisions et des prolongements destinés à construire le compte « final » du tableau. Les éléments conservés du compte original figurent dans le tableau en italique (les éléments modifiés ou ajoutés – en caractères droits), de façon à permettre au lecteur d'apprécier la mise à jour opérée.

Les sources utilisées

1860-1950 :

Ancrages historiques et compléments annuels

H. Block a placé fort opportunément dans ses estimations deux points de repère anciens, 1860 et 1913, empruntés à des spécialistes d'histoire économique (Goldsmith, 1961 ; Kuznets, 1966). De même, son étude fournissait des évaluations pour les années 1928, 1940, 1948 et 1950, puisées dans les célèbres calculs d'Abram Bergson (Bergson, 1962). Ces emprunts ont été conservés en l'état dans le tableau final.

Cependant, il restait beaucoup de « blancs » à remplir entre ces années-jalons, ce que le compte final s'efforce de faire pour la période postérieure à 1913 en utilisant les travaux de deux économistes de l'Institut de recherche du Gosplan de l'URSS (Anciskin, Âremenko, 1967, p. 25). Ces auteurs avaient construit une série complète, année par année, de la croissance économique soviétique entre 1917 et 1965. Leurs données n'étaient pas utilisables telles quelles. Cependant, elles ont pu, au prix des ajustements nécessaires, être « calées » entre années-jalons, de façon à pouvoir entrer dans une série couvrant sans interruption la période 1917-1950.

1951-1975 : Révisions

Les éléments que Block a fournis pour les années 1951-1975 sont certainement ceux auxquels cet auteur accordait un maximum de confiance. En effet, la

CIA avait élaboré sa fameuse méthode de « mise à plat » du taux de croissance réel de l'économie soviétique. De plus, elle avait fait réaliser, pour 1955, l'énorme travail destiné à permettre la comparaison, en parité de pouvoir d'achat, des PNB soviétique et américain. Bref, se trouvaient réunis les instruments de méthode destinés à mesurer les performances des deux économies, en comparant à la fois leurs rythmes et leurs niveaux de développement.

Cependant, six ans après la publication du « compte original », la CIA a décidé de modifier les précédents résultats de ses travaux (CIA, 1982). Elle a notamment revu à la baisse ses précédentes estimations de la croissance économique soviétique après 1950. De son côté, le Bureau of Economic Analysis, qui produit les statistiques sur l'économie américaine, procède également – et de façon assez régulière – à des révisions rétroactives de ses précédentes données sur la croissance réelle, le taux d'inflation et même la population aux Etats-Unis. L'introduction de ces éléments nouveaux a entraîné une modification, souvent légère mais néanmoins nécessaire de nombreux éléments figurant dans le « compte original » pour les années 1951-1975.

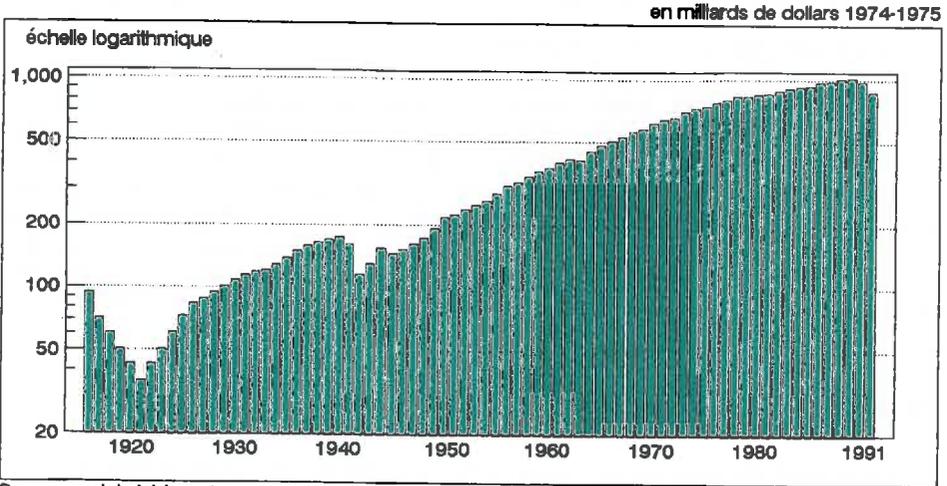
1976-1991 : Prolongements

Vu sa date de publication, ce compte original ne sert évidemment plus de référence pour les années 1976-1991. Cette période a été couverte, pour ce qui concerne l'URSS, par les données soviétiques sur la population et les statistiques de la CIA sur l'évolution du PNB (*Handbook of Economic Statistics*) ; et, pour ce qui concerne les Etats-Unis, par les données du Bureau of Economic Analysis (*Economic Report of the President*). A titre de curiosité, on signalera toutefois l'inversion suivante : c'est le dernier *Economic Report* qui publie, dans sa partie internationale (p. 471), les estimations les plus récentes de la CIA sur le PNB soviétique en 1990 et 1991.

L'unité de mesure utilisée

Les chiffres présentés dans le tableau sur la croissance économique russe et soviétique sont à la fois excessivement inférieurs à ceux publiés il y a peu de temps encore, dans les annuaires économiques de l'URSS et très comparables à ceux que proposent divers travaux occidentaux (par exemple, Ofer, 1987). A peu de chose près, les différentes sources indiquent un décuplement du PNB entre 1913 (ou 1928) et les dernières années 1980. La série de PNB russe (et soviétique) pourrait d'ailleurs être considérée comme un indice, en base 1000 à la fin des années 80.

La croissance du PNB russe et soviétique



Source : voir le tableau 1

Mais la comparaison avec le PNB américain requiert une unité commune. Block avait choisi pour unité le milliard de dollars américains de 1975. Ce choix était risqué. Ecrivant en 1976, H. Block s'exposait naturellement à utiliser des données trop « fraîches » et hautement susceptibles d'être modifiées ultérieurement par le Bureau of Economic Analysis. Les informations disponibles aujourd'hui montrent qu'il s'agit en fait de dollars « 1974-1975 ». Ici les chiffres du compte original ont été conservés tant qu'ils reflètent seulement cette erreur de datation. En effet cette imprécision statistique ne gêne guère la comparaison internationale, dont le but est de mesurer des grandeurs relatives, car le biais introduit est faible face aux incertitudes liées au calcul des parités de pouvoir d'achat.

Les comparaisons URSS/Etats-Unis en parité de pouvoir d'achat

Le premier trait marquant de ces comparaisons est l'étonnante convergence des évaluations, quels que soient leurs auteurs. Ainsi les calculs américains pour

1955 (dont il a déjà été question), donnent-ils des résultats très proches de ceux réalisés quatre ans plus tard par les statisticiens soviétiques chargés par le ministre des Finances Garbouzov de calculer pour mai 1960 la « vraie » valeur du rouble en dollars. De même, les estimations fournies pour 1985 par une source soviétique (A. Illarionov, 1990) situent le PNB par tête en URSS à 39,9 % du niveau américain, contre 38,1 % dans la présente note et 39,2 % selon la base de données Chelem du CEPII¹.

Cependant, il est généralement admis que ces comparaisons de PNB surestiment les performances économiques de l'URSS par rapport à celles des Etats-Unis (Sokoloff avec la collaboration de Wild, 1969), et notamment le niveau de vie de la population. Jusqu'à une période très récente, l'URSS a consacré une part considérablement plus forte de son PNB à la défense et à l'investissement que ne l'a fait l'économie américaine. Cette asymétrie structurelle expliquerait pourquoi l'URSS « fait plus pauvre » que ne le justifierait son niveau de production. Ainsi, un PNB par tête se situant à 40 % de celui observable aux Etats-Unis laissait à chaque Soviétique, en 1985, une consommation égale à 25,8 % seulement du niveau américain (Illarionov 1990 ; les annuaires de la CIA abondent dans le même sens).

A mon sens, les problèmes structurels n'expliquent pas tout. Notamment en raison des profondes différences de qualité existant entre produits soviétiques et américains, le PNB relatif de l'URSS reste surévalué. Toutefois, s'il l'est dans une proportion raisonnable et surtout peu variable à travers le temps, les données du tableau peuvent être utilisées pour mieux comprendre la course au développement que la Russie avait engagée derrière l'Amérique.

Les enseignements : la logique du « rattraper et dépasser »

Entre 1860 et 1913, le PNB de l'empire russe a augmenté (de 3,65 fois), mais comme la croissance démographique a elle-même été rapide (une population multipliée par 2,17), le produit par tête a crû seulement des deux-tiers. Le contraste est frappant avec les Etats-Unis, où la population a plus que triplé, mais où le produit par habitant a pratiquement triplé lui aussi grâce à une croissance économique fulgurante. De ce fait, le PNB russe par tête, supposé

1. Chelem : comptes harmonisés sur les échanges et l'économie mondiale.

égal à 40 % de l'américain en 1860, diminue fortement en valeur relative, pour atteindre 24 %² seulement en 1913.

La même proportion, de 24 %, se retrouve en 1948, après que les deux pays aient pourtant connu des destins très différents. Tributaire d'une histoire extrêmement agitée, l'évolution du PNB soviétique se solde par une augmentation de 83 % depuis 1913. En raison des deux guerres mondiales, de la révolution, de la collectivisation et de la terreur stalinienne, la population n'augmente pour sa part que de 11 %. Aux Etats-Unis, la croissance économique se ralentit également, mais pour d'autres raisons, à d'autres moments et nettement moins qu'en URSS (+147 %). En revanche, la démographie reste dynamique (la population augmente de moitié). Et c'est essentiellement pour cette raison que la supériorité de la croissance économique américaine ne se traduit pas par un écart accru dans les PNB par tête.

De 1948 à 1975, les populations des deux puissances augmentent de la même façon (+46 %). Mais cette fois-ci, c'est l'économie soviétique qui se révèle – et de loin – la plus dynamique. Selon les estimations disponibles, le PNB total augmente de 4,5 fois et le produit par habitant est triplé. De ce dernier point de vue, le Soviétique rattrape une grosse partie de son retard sur l'Américain, se hissant à 42 % de son niveau.

La dernière période (arrêtée à 1990 pour ne pas manipuler de chiffres trop récents) est nettement moins faste pour l'URSS. Sa population augmente un peu moins vite que celle des Etats-Unis (respectivement 13,6 et 16,4 %). Mais comme son PNB croît beaucoup moins vite (32 % contre 58 %), l'URSS voit son produit par habitant reperdre rapidement des points par rapport à son homologue américain (35,6 % en 1990).

L'enseignement le plus curieux obtenu en rapprochant les niveaux de développement des deux pays est que, variations mises à part, sur 130 ans, leur rapport est resté remarquablement stable (40 % en 1860, 36 % en 1990). De ce point de vue, l'expérience soviétique peut continuer d'être indifféremment regardée comme un demi-succès ou un demi-échec. Du point de vue plus étroit de la croissance économique, l'accumulation des ressources qui a permis cette croissance s'est opérée, dans sa quasi-intégralité, sous le régime soviétique. Le nouveau régime, ne pouvant pas renouveler ces ressources avant longtemps, devra se contenter de les gérer le mieux possible.

2. Les années qui précèdent immédiatement la Grande Guerre sont cruciales du point de vue de la comparaison Russie-Etats-Unis. Aussi cherche-t-on toujours un maximum d'indications disponibles sur les niveaux de vie, les salaires, les consommations à cette époque. Ainsi – les indications du comte Witte disant qu'à la fin du XIX^e siècle, le niveau de vie des Russes équivalait « au quart ou au cinquième » de celui des Occidentaux. De même – les calculs de Lénine, disant que la productivité de l'ouvrier américain dépasse d'environ quatre fois, en 1910, celle de l'ouvrier russe. Un renseignement particulièrement utile se trouve dans une histoire industrielle de l'URSS (Loksin, 1956) comparant le salaire de l'ouvrier russe en 1911 (251 roubles) à celui de l'ouvrier américain en 1910 (1 036 roubles).

Références

- Anciskin A.I., U.V. Àremenko (1967), *Tempy i proporcii ekonomiceskogo razvitiâ* (taux et proportions du développement économique), Moscou.
- Bergson A. (1962), *The Real National Income of Soviet Russia Since 1928*, Cambridge, Massachusetts.
- Block H. (1976), « Soviet Economic Power Growth – Achievements under Handicaps » in *Soviet Economy in a New Perspective*, Joint Economic Committee, Congress of the United States, October 14, pp. 243-268.
- Central Intelligence Agency (1982), *Measures of Economic Growth and Development 1950-1980*, Joint Economic Committee, Congress of the United States, décembre.
- Central Intelligence Agency, Directorate of Intelligence, *Handbook of Economic Statistics*,..., A Reference Aid.
- Economic Report of the President*, Transmitted to the Congress..., Washington D.C.
- Goldsmith R.W. (1961), « The Economic Growth of Tsarist Russia 1860-1913 » in *Economic Development and Cultural Change*, April, pp. 441 et suiv.
- Illarionov A. (1990), « Paradoksy statistiki » (Les paradoxes de la statistique), *Argumenty i fakty*, n° 3.
- Kuznets S. (1966), *Modern Economic Growth*, New Haven and London, p. 65.
- Loksin E. (1956), *Ocerk istorii promyslennosti SSSR* (Précis d'histoire de l'industrie de l'URSS), Moscou, p. 37.
- Ofer G. (1987), « Soviet Economic Growth : 1928-1985 », *Journal of Economic Literature*, December, vol. XXV, number 4.
- Sokoloff G., avec la collaboration de G. Wild (1969), « Essai d'inventaire économique des pays de l'Est », *Travaux et Recherches*, La Documentation française, n° 19.

